

Zeitschrift: Kunst+Architektur in der Schweiz = Art+Architecture en Suisse = Arte+Architettura in Svizzera

Herausgeber: Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte

Band: 63 (2012)

Heft: 3

Rubrik: Aktuell = Actuel = Attuale

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Billet de la direction

«Tradition ist letztlich nur eine Innovation, die sich bewährt hat.»

Maurice Druon



Stein und Beton – eine schöne Metapher zum Thema Tradition und Innovation in der Architektur. Seit einigen Jahren bereits ist die Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte im Zeichen dieses Sinnbilds bestrebt, Neuerungen einzuführen und gleichzeitig Traditionen zu bewahren.

Zu den Traditionen der Gesellschaft gehört beispielsweise die beeindruckende Anzahl Publikationen der vergangenen 132 Jahre: 120 Bände aus der Reihe *Kunstdenkmäler der Schweiz*, mehr als 900 *Schweizerische Kunstmüller* und mehrere Ausgaben und Neuauflagen der *Kunstführer durch die Schweiz*, zahlreiche Veröffentlichungen als Mitherausgeberin und nicht zuletzt die seit 1949 vierteljährlich erscheinende Zeitschrift *Kunst+Architektur*, die Sie in Händen halten.

Im Bereich Innovation haben wir uns zur Aufgabe gestellt, eine gewisse Anzahl Instrumente zu entwickeln und zur Verfügung zu stellen, welche die wissenschaftlichen und historischen Erkenntnisse zum Kulturerbe und zur Architektur der Schweiz zugänglich machen. Auf die digitalen Bücher (eBooks) sowie das Publikationsinstrument *Péristyle* bin ich in einer früheren Ausgabe von dieser Zeitschrift bereits eingegangen. In diesem Zusammenhang seien noch das Netzwerk *reticulum artis* und die in Kürze erscheinende Applikation für Smartphones *Swiss Art to Go* erwähnt, die kulturell Interessierten den Inhalt der Kunstmüller durch die Schweiz individuell zugeschnitten, interaktiv und spielerisch zur Verfügung stellt.

Innovation beschränkt sich jedoch nicht nur auf den Einsatz neuer Technologien und Kommunikationsmittel. Mit der Lancierung zweier Kollektionen verbindet die GSK Innovation mit Tradition des Druckereigewerbes. Die Reihe *Papierhäuser* richtet sich an 8 bis 11-jährige, während die andere, *Pages blanches*, Themen der Architektur und des Kunstgewerbes gewidmet ist.

So wie die vorliegende Ausgabe die Möglichkeit eines harmonischen Nebeneinanders

von Stein und Beton darzustellen versucht, möchte die GSK aufzeigen, dass das gedruckte Buch und der Einsatz neuer Technologien nicht unvereinbar, sondern als Kommunikationsmittel kombinierbar sind. Obwohl zweifellos ein gewisser Nachholbedarf bezüglich des Einsatzes neuer Technologien bestanden hat, kann ich Sie beruhigen: Die GSK beabsichtigt nicht, auf gedruckte Publikationen zu verzichten. Diese bleiben auch weiterhin und auf lange Zeit hin aus eines der sichersten Mittel zur Vermittlung von qualitativ hochstehenden, wissenschaftlich erhärteten und geprüften Informationen.

Die Diskussion um gedruckte oder digitale Informationen ist bereits überholt. Denn schliesslich geht es uns nicht um die Form, sondern um Inhalte, um das immense Wissen, das von den Mitarbeitenden der GSK auch weiterhin zusammengetragen und aufgearbeitet wird. Diesen Schatz möchten wir zur Geltung bringen, indem wir den Zugriff möglichst diversifizieren und erleichtern.

In dieser Perspektive der Vereinigung von Tradition und Innovation weise ich auf ein Projekt hin, das wir in den folgenden Jahren realisieren möchten. Es besteht in der Digitalisierung der Bände der *Kunstdenkmäler der Schweiz*, um diese über Internet allen Interessierten leicht, schnell und preisgünstig zugänglich zu machen.

Ob «Stein» oder «Beton» ist letztlich nicht von Bedeutung. Ausschlaggebend ist, ob der Stein oder der Beton die Funktion des Gebäudes vollumfänglich sicherstellt. In diesem Sinn sind Bücher aus Papier oder neue Technologien lediglich gleichwertige Materialien, die es der GSK als Publikumsgesellschaft ermöglichen, ihrer wichtigsten Funktion nachzukommen: den grossen Reichtum des Kulturerbes der Schweiz für alle zugänglich zu machen. ●

Nicole Bauermeister, Direktorin der GSK

« La tradition, ça n'est finalement qu'une innovation qui a réussi. »

Maurice Druon

Pierre et béton – une jolie métaphore architecturale sur le thème de la tradition et de l'innovation. Cela fait déjà quelques années maintenant que la Société d'histoire de l'art en Suisse vit sous le signe de cette métaphore, s'efforçant d'innover dans la tradition.

En effet, sur le plan de la « tradition », nous avons publié en 132 ans d'existence une quantité d'imprimés absolument considérable : 120 volumes des *Monuments d'art et d'histoire de la Suisse*, plus de 900 *Guides d'art et d'histoire*, plusieurs éditions et rééditions des *Guides artistiques de la Suisse*, de nombreux ouvrages en coédition, sans oublier bien évidemment la revue *art+architecture* que vous avez entre les mains, et qui paraît quatre fois par an depuis 1949.

Sur le plan de l'« innovation », nous nous sommes attelés à développer et à mettre en place un certain nombre de moyens destinés à communiquer plus largement l'ensemble des connaissances scientifiques et historiques liées au patrimoine culturel et architectural de Suisse. J'ai déjà brièvement évoqué les livres numériques (eBooks) et le référentiel *Péristyle* dans un numéro précédent de *a+a*; à ces projets on peut bien sûr ajouter *reticulum artis*, ainsi que, d'ici peu, *Swiss Art to Go*, une application pour smartphones visant à mettre le contenu des *Guides artistiques* à la disposition du tourisme culturel d'une manière à la fois interactive et ludique.

Mais on aurait tort de considérer que l'innovation ne passe que par les nouvelles technologies et les nouveaux moyens de communication. Dans le cas de la SHAS, l'innovation rejoint également la tradition – celle de l'imprimé, puisque nous avons lancé deux nouvelles collections papier, l'une destinée aux enfants de 8 à 11 ans, *Maisons de papier*, et l'autre, *Pages blanches*, une série de livres d'art consacrés aux thèmes de l'architecture et des arts décoratifs.

Tout comme ce numéro tend à établir que pierre et béton peuvent coexister

harmonieusement, la SHAS entend démontrer que les livres imprimés et les nouvelles technologies ne sont pas antinomiques, et encore moins exclusifs les uns des autres. S'il était important de combler un certain retard dans le domaine des nouveaux moyens de communication de l'information et du savoir, je tiens à vous rassurer : la SHAS n'a pas l'intention de renoncer à l'imprimé, qui reste, et encore pour longtemps, l'un des plus sûrs moyens de véhiculer une information de qualité, scientifiquement établie et contrôlée.

Imprimé ou numérique, ce débat est en réalité déjà dépassé. Car ce qui importe, au final, ce n'est pas la forme, c'est le fond – autrement dit la masse de savoir accumulée, et qui continue d'être rassemblée par les collaborateurs de la SHAS. C'est ce savoir que nous entendons à tout prix mettre en valeur, en diversifiant le plus et le mieux possible les moyens d'y accéder.

Dans cette perspective d'allier tradition et innovation, j'aimerais mentionner un projet que nous espérons pouvoir mettre en place durant ces prochaines années, qui consistera à numériser l'intégralité des volumes des *Monuments d'art et d'histoire de la Suisse* de manière à les rendre accessibles à tous sur internet, facilement, rapidement, et à faible coût.

En définitive, peu importe qu'il s'agisse de pierre ou de béton, ce qui compte, c'est que cette pierre ou ce béton assure pleinement la fonction du bâtiment qu'il sert à édifier. De la même manière, imprimés ou nouvelles technologies ne sont que les matériaux qui peuvent indifféremment permettre à la SHAS de continuer à assumer sa fonction essentielle, celle d'une société d'utilité publique dans le domaine de la valorisation du patrimoine artistique suisse. ●

Nicole Bauermeister, Directrice de la SHAS